DNA
SUNDGAU
RAEDERSDORF D'Fraui vom Beck
JEUDI 21 MARS 2013

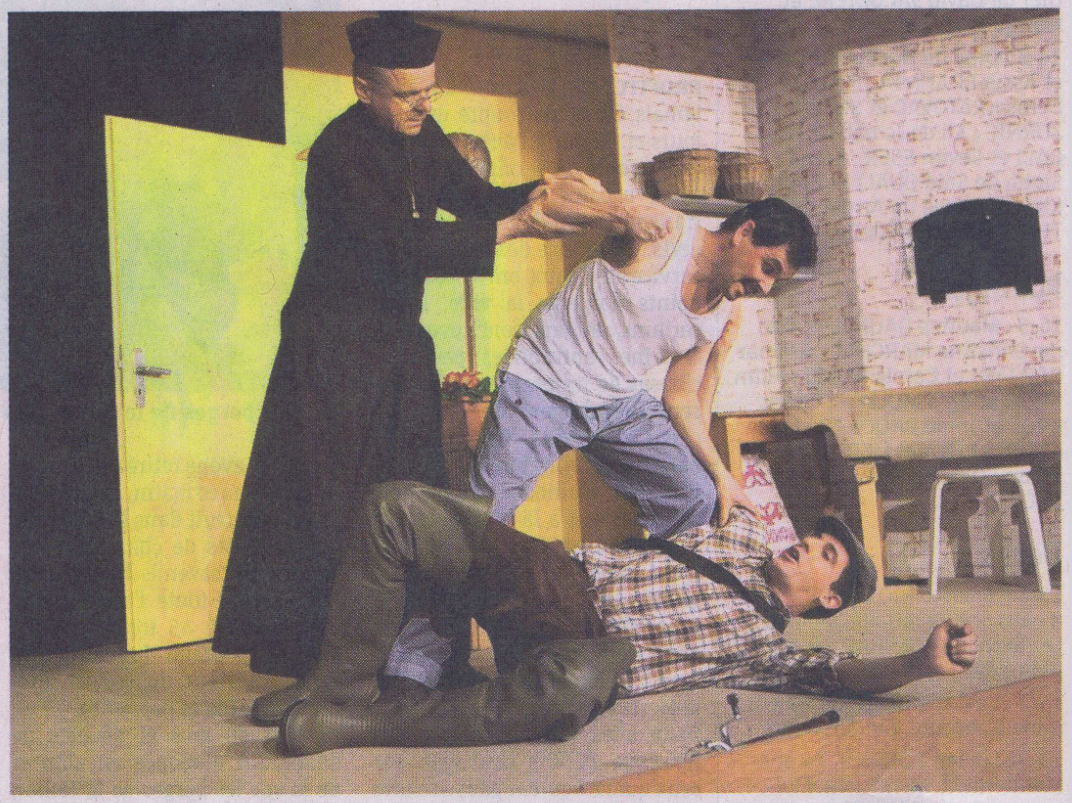
Il n'y a pas pire aveugle...

Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ! Jean Burget, alias le boulanger du village, le campe à merveille sur la scène de l'Elsasser Theater à Raedersdorf.

Et il témoigne de l'incompréhension qui peut régner dans un couple composé d'une jolie jeune femme et d'un quadragénaire, bon comme du bon pain mais complètement à l'ouest, rivé à son four. Il ignore l'autre feu, celui qui brûle sa sensuelle épouse, Aurélie, interprétée par la suggestive Annabelle Meister. Il la décrira même comme une belle plante sans parfum. « Toi tu es bien enrhumé », lui rétorqueront les villageois plus clairvoyants.

Bien sûr, elle ne tarde pas à filer avec un jeune berger de passage, en l'occurence Maxime Erbland, nouveau venu dans la troupe de Raedersdorf, encore un peu timide tout en habitant déjà bien son personnage.

L'action se déroule aussi bien à la terrasse du bistrot, dans la boulangerie et au balcon du logement de l'artisan. Grâce à un décor astucieux sur une scène habilement découpée par Jean-Pierre Acker, le metteur en scène, les spectateurs suivent les affres de l'infortuné boulanger et la vie du village, bouleversée par ce drame intime car le pain manque. Didier Dorizon, alias Barnabé, et René Erbland, le Tony, sont deux voisins qui se chamaillent, plus vrais que nature. Plus tard, ils accompagneront le boulanger dans son tourbillon alcoolique où on ne compte plus les (vrais) verres de pastis descendus ! Les figures du village sont jouées par Benoit Stutz, l'instituteur au noeud papillon, François Munch, le marquis en bottes cavalières, patron du berger, et Gérard Munch, le curé, très droit dans sa longue soutane noire, applaudi à tout rompre dès son entrée sur scène. Il faut dire qu'il incarne le rôle avec une justesse de ton et d'attitude confondants.



Le boulanger craque ! PHOTOS DNA - GABY MARCK

La coureuse boulangère

Fussi (François Metz) est le simplet, Xavier (Raphaël Bir) vit avec bonheur sa condition d'aubergiste, Mlle Angèle (Emmanuelle Schermesser), la vieille fille, Caroline (Marianne Meister) et Marguerite (Françoise Ott) sont les clientes pressées de pouvoir racheter du pain.

Richesse sémantique

A ces personnages typés se rajoute un élément qui fait toute la différence selon certains spectateurs qui ont déjà suivi la pièce en français (du Pagnol, quand même !), c'est la richesse sémantique de l'alsacien. « D'alti Turlips, die warda net wahl ! » (les vieilles betteraves ne fanent pas), « din Hergott werd nie verreise, ar esch uf'm Kritz gnagelt » (ton Bon Dieu ne risque pas de s'enfuir, il est cloué sur la croix), « mini Hefi esch ab ! » (mon levain est parti !) ont été quelques-unes des répliques qui ont fait mouche. Il reste encore deux occasions pour apprécier le spectacle... ■

N.B.-G.

▶ Vendredi 22 et samedi 23 mars à 20 h 30 à la salle des fêtes. Réservation au 09 51 41 94 11.